
ÉPREUVE ÉCRITE D'ANGLAIS – LANGUE ÉTRANGÈRE 2

ENS : PARIS – CACHAN

Durée : 2 heures *Coefficients : PARIS 3 – CACHAN 2*

MEMBRE DE JURY : R. JAULIN

L'épreuve d'anglais écrit le2 de la filière BCPST, session 2003, se composait d'une version -texte adapté de The International Herald Tribune de Décembre 2002- (notée sur 15) et d'une question portant sur le thème central du texte soumis à traduction, à rédiger en anglais et notée sur 5 : How can "the demands of the outside world" account for the record-high levels of stress in today's society ?

Les notes attribuées aux 36 copies corrigées se sont échelonnées entre 02 et 16, la moyenne s'établissant à 08,63. Vingt-trois copies ont obtenu une note inférieure à 10/20, dont 13 en dessous de 08.

Avant de traiter les deux composantes de l'épreuve, ce rapport, qui se veut avant tout un outil pédagogique, doit néanmoins faire part d'une inquiétude devant une dégradation certaine de l'expression en français, de façon plus marquée que l'an dernier. En effet, elle a été trop souvent calquée, mot pour mot, sur l'anglais ("only relatively recently"-§2-, "widely" acknowledged -§2-, "Central to" this new understanding -§3-, "Rather"-§3-, "remember when and where"-§4-) pour ne prendre que des exemples, transparents, d'ordre lexical.

Un français qui dégage une impression de rigidité et de lourdeur, insensible à certaines nuances dans la formulation et qui fait fi des enchaînements logiques; d'où une perte d'authenticité stylistique qu'il a bien fallu sanctionner.

S'il ne devait se dégager qu'un seul conseil de ce rapport à destination des futurs candidats, ce serait celui de lire et d'écouter le français de qualité qu'exige leur niveau d'études. La vertu de cet entraînement, déjà mise en exergue dans les rapports précédents, est indéniable.

Le texte de la version ne comportait, à dessein, aucune difficulté syntaxique. Il décrivait et comparait le phénomène du stress chez les saumons du Pacifique et les êtres humains, pour en montrer l'origine différente mais également les effets similaires sur le plan biologique, avant de s'intéresser à une conception nouvelle et originale de ce phénomène chez les seconds. La tâche des candidats, dans ces conditions, consistait à se consacrer à la cohérence des liens logiques ou thématiques à l'intérieur des énoncés et entre eux, les termes techniques étant neutralisés dans le barème.

Toutefois, et de façon très inattendue, deux points de ce texte ont posé problème. Le moins crucial, rapporté au nombre de copies fautives, a résidé dans le choix lexical malheureux et inapproprié, dans ce contexte, du verbe connaître au lieu de savoir pour traduire "have known" (§2). Ce choix a conduit quelques candidats à calquer la totalité de la structure de cette phrase (forme verbale incluse), qui constituait pourtant un cas ultra-classique en traduction, dûment répertorié dans les grammaires, de "FOR + Present Perfect", alors qu'il fallait obtenir une traduction comme : "Il y a maintenant de nombreuses décennies que les chercheurs SAVENT que..." De même, toujours dans ce 2è §, l'expression "in the past decade" a été plusieurs fois rendue par "il y a dix ans", créant, de ce fait, un contresens...

Le deuxième point, plus préoccupant dans ses répercussions, a porté sur le statut de **fish** et de **salmon** dans le premier §. Il semblait pourtant évident que ces deux termes ne pouvaient, ici, être considérés que comme des pluriels. Une lecture un rien attentive du texte faisait clairement apparaître que fish était repris par their dans le même énoncé, que "their immune systems/ their

eggs/ they die" faisaient uniquement référence à "the salmon". La liste n'est pas exhaustive. Sans même se souvenir que les grammaires considèrent ces termes (fish et salmon) comme des "dénombrables invariables", ces mots qui ont la même forme au singulier et au pluriel, l'environnement syntaxique était tout à fait explicite pour que leurs occurrences soient traitées sans aucune hésitation. D'où l'étonnement d'avoir lu, dans la majorité des copies, que le texte parlait "du saumon du Pacifique" et que "au moment où le poisson..., leurs niveaux...". C'est-à-dire qu'à partir d'un référent considéré comme étant au singulier, les candidats ont pu lui adjoindre une série de propositions qui en faisaient un pluriel. L'incohérence syntaxique qui en a résulté ne pouvait être traitée avec indulgence.

Sans revenir sur ce qui a été souligné, en remarque liminaire, sur la qualité du français dans la traduction, on a pu relever plusieurs ignorances ou confusions lexicales. Ignorances telles que "department stores", "break down", "exhaustion", "design", "threat" ou l'expression "horseshoe-shaped". A la ligne 2 "potent" a été traduit par "potential" qui pourtant apparaissait à la ligne 15, "health" et "heart" entretiennent une relation si étroite qu'ils deviennent interchangeables ! La même chose pourrait être dite de "new" et "novel"... L'expression "on the other hand" a perdu toute valeur de contraste, privant le deuxième § d'une grande partie de sa pertinence.

Enfin, sur le plan purement stylistique, il convient de rappeler que l'antéposition de l'adjectif épithète en français n'obéit pas aux mêmes critères ni aux mêmes contraintes qu'en anglais.

Les réponses apportées à la question, en anglais, ont également beaucoup surpris, à l'instar de ce qui a été perçu sur la qualité du français en version. Dans ce genre de sujet, aucune piste de réponse pré-établie n'est attendue. Ce qui est évalué c'est la capacité du candidat à construire une argumentation, aussi limitée soit-elle. Il est impératif qu'il s'exprime de façon personnelle, avec un certain sens de la nuance, pour aboutir à un texte qui fasse sens. Sur cette question précise, la grande majorité des candidats a choisi de parler des pressions médiatiques et commerciales qui mettent l'accent sur l'apparence, et créent ainsi une norme de comportement -véritable source de stress pour ceux qui aspirent à s'y conformer- qui se fonde sur le trio : beauté, jeunesse et célébrité... Les nombreuses références à des émissions de télé-réalité sont venues appuyer le propos mais il faut bien avouer, malgré quelques contre-exemples, que nombre de ces expressions ne possédaient pas d'outils linguistiques très développés. A cet égard, la société de consommation se rend en anglais par "consumer society". *Rentability et *Performant sont des barbarismes...

D'autres expressions, très germanisées dans la structuration des énoncés, ont parfois substitué le mot allemand là où l'anglais faisait défaut...

Si, l'an dernier, ce rapport avait pu singulariser quelques aspects originaux ou inspirés dans les copies avec des moyens linguistiques dignes de ce nom, il sera plus mesuré cette année.

Des conseils aux futurs candidats, non spécialistes de langue étrangère, ont été formulés dans les rapports de jurys des sessions précédentes et jusqu'à celui-ci. Il serait souhaitable, et peut-être avantageux, d'y consacrer un peu de temps...